

Communications libres IADE - session C

ID: 221

Évaluation des pratiques professionnelles : réalisation d'un débriefing immédiatement après une situation critique

C. Havard*(1), C.Perrin(2), D.Collinet(2), D.Baudrier(1), P.Rouilleau(1), D.Benhamou(3), A.Blanié(1)

(1) Département d'Anesthésie-Réanimation, CHU Bicêtre, Le kremlin bicêtre, France , (2) LabForSIMS, Département de Recherche et Innovation Pédagogique en Santé, Université Paris-Saclay, Le kremlin-bicêtre, France , (3) Département d'Anesthésie-Réanimation, CHU Bicêtre, Le kremlin-bicêtre, France

**Auteur présenté comme orateur*

Position du problème et objectif(s) de l'étude:

Le débriefing est recommandé mais est réalisé de manière inconstante dans le contexte clinique. Une recommandation sur les « facteurs humains en situations critiques » suggère de réaliser un débriefing immédiatement après une situation critique (1).

L'objectif était d'évaluer les pratiques professionnelles sur la réalisation d'un débriefing immédiatement après une situation critique au bloc opératoire, en réanimation chirurgicale et en salle de surveillance post-interventionnelle (SSPI).

Matériel et méthodes:

Une étude observationnelle prospective monocentrique pour réaliser l'analyse de l'existant d'un programme d'évaluation des pratiques professionnelles (EPP) a été réalisée dans le bloc opératoire, la réanimation chirurgicale et la SSPI d'un centre hospitalo-universitaire. L'enquête a été réalisée via un questionnaire en ligne anonyme construit par un expert du débriefing puis diffusé pendant une semaine (par mail et QR code sur le lieu de travail). Tous les professionnels de santé volontaires (bloc opératoire, réanimation chirurgicale et SSPI) étaient inclus.

Résultats & Discussion:

124 répondants ont été inclus (27 infirmiers, 25 infirmiers anesthésistes, 22 anesthésistes-réanimateurs (MAR), 19 chirurgiens, 9 infirmiers de bloc, 8 internes d'anesthésie-réanimation, 6 aides-soignants, 5 cadres, 2 élèves infirmiers anesthésistes et 1 brancardier). 85 % (n=105) avaient entendu parler de débriefing juste après une situation critique. Parmi ceux ayant vécu une situation critique en 2022 (n=107), 37% (n=40) n'avaient pas bénéficié de débriefing.

Dans leur carrière (hors simulation), 74 % (n=92) avaient participé à au moins un débriefing juste après une situation critique. Seul 15 % (n=19) l'avaient initié, majoritairement des MAR (n=14). Les freins perçus étaient le manque de temps (n=96), la charge de travail (n=87) et l'absence de réflexe de le faire (n=67). Pour 94 % (n=116) le débriefing pouvait avoir un impact positif sur leur pratique future et 96% (n=119) souhaitaient le généraliser en équipe.

La limite principale est la faible proportion de répondants (124/450).

Conclusion:

Cette analyse a montré que le débriefing immédiatement après une crise était connu par presque tous les professionnels répondants. Il est encore réalisé de manière inconstante mais avec un fort intérêt pour le mettre en place systématiquement. Certains freins perçus pourraient être améliorés par la poursuite de l'implémentation locale et la participation à des débriefings en simulation.

Références bibliographiques:

(1) <https://sfar.org/facteurs-humains-en-situations-critiques>

Les auteurs déclarent ne pas avoir toute relation financière impliquant l'auteur ou ses proches (salaires, honoraires, soutien financier éducationnel) et susceptible d'affecter l'impartialité de la présentation.